

Les coutumes du Maître



« Tout d'abord, et avant toutes choses, le missionnaire apostolique doit uniformiser sa vie, sa personne et ses coutumes avec son divin Maître, le Christ Jésus » (Missionnaire apostolique I, 1).

« Le principal souci du missionnaire est **d'uniformiser sa vie avec le Christ**, comme nous l'avons dit dans le premier point de ces notes ; et dans sa vie la plus sainte, il trouvera une manne cachée qui lui sera connue à tout moment. Alors **il ne perd pas de vue son divin modèle** s'il veut terminer **la mission** que Dieu lui a confiée " (M.A. II, 30).

Réfléchissons-en ce jour, sur trois points que ces points du Missionnaire Apostolique nous suggèrent.

1. Uniformiser : Mot commun dans le langage des fondateurs, peu attractif pour notre culture moderne et postmoderne qui met tellement l'accent sur la sauvegarde de l'individualité, l'originalité de chacun. Ce qui est très bien. Mais si nous ne prenons pas soins, cela conduit à la perte du sentiment d'appartenance, de corps, d'identité commune. Le secret est de trouver le juste équilibre entre nos cultures individualistes et collectivistes afin de vivre une interculturalité saine.

Le mot uniformiser dans la pensée des fondateurs est synonyme de conformer, de configurer, de prendre ou d'avoir la forme ou la figure de Jésus-Christ. Cette identification paulinienne atteint sa plénitude quand on peut dire : « Je ne vis plus, c'est le Christ qui vit en moi ». (Gal 2,20).

La configuration se fait lentement au fur et à mesure que nous intériorisons les valeurs, les critères, les attitudes du Christ : "avoir les mêmes sentiments que le Christ Jésus ..." (Phil. 2,). Il ne s'agit pas de méditation intellectuelle sur la vie de Jésus, il faut découvrir cette « manne cachée » dans la vie du Christ... et la savourer, car comme elle le dit, « elle aura bon goût ». La Mère nous parle d'une manière de prier en goûtant contemplativement l'Évangile pour qu'il s'imprime dans nos cœurs et nous conforme au Christ.

2. Coutumes : La configuration avec le Christ inclut «sa vie, sa personne et ses coutumes ». À quoi se réfère-t-elle avec le terme coutumes ? Peut-être les pratiques ordinaires de la vie, la façon dont nous nous comportons vis-à-vis des personnes et des choses. La Mère Fondatrice avait une forte orientation vers la dimension pratique de la vie. Dès la vision initiale, le Seigneur lui révèle que la nouveauté de l'ordre qu'il demande doit être « en pratique ». Selon Jésus, entendre la parole et ne pas la mettre en pratique, c'est comme construire sur du sable (Mt 7, 24-27). Pour Antonia, « les œuvres donnent de l'esprit à la voix » (PR 41). Notre manière de nous comporter envers les gens et les choses parle-t-elle de Jésus ? Notre manière de regarder, d'écouter, de respecter, d'accueillir, de valoriser parle-t-elle de Jésus ? Dans le point précédent, il a été dit que de l'intérieur, nous conformons notre vie avec Christ et cela se manifeste dans la vie. Ici, la proposition est l'inverse : en agissant comme lui, en nous conduisant comme lui, en adoptant ses pratiques, nous transformons notre intérieur et nous nous laissons configurer avec le Christ.

3. Ne pas perdre de vue : Enfin, la manière de rendre cela possible est de garder les yeux fixés sur Lui, « qui ne change jamais » sinon nous coulons facilement comme Pierre dans la tempête (Mt 14,22-34).